

Carte blanche « L'Europe face au dérèglement climatique : quelles actions ? »

Contribution 1 : Benedikt Gebhard et Étienne Combéleran (1IB2 - International Baccalaureate) :

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui réuni pour faire face au changement climatique, mes camarades et moi avons l'immense honneur d'être derrière ce lutrin. Le changement climatique s'est vu devenir un problème non seulement sur un plan écologique, mais aussi sur les plans économiques et idéologique. Nous ne vous parlerons pas de chiffres. En revanche, en être membres de la Jeunesse Européenne, nous sommes disposés à poser des questions importantes pratiques ainsi qu'éthiques.

Notre premier point abordera la résolution du problème de la technologie étiquetée 'verte' dans son état actuel, qui est parfois plus polluante que son équivalent en hydrocarbure. Nous prenons les dangers du changement climatique très au sérieux et par conséquent, toute action qui cause plus de mal que son homologue est considérée comme imprudente et doit être évitée à tout prix. Cette transition, des hydrocarbures vers des sources durables ne peut pas se produire soudainement, et l'utilisation de transitions doit être soigneusement contrôlée, en particulier dans le secteur de la production d'énergie. Pour que nos objectifs écologiques soient atteints, il est essentiel de dépolitiser la question du changement climatique, car la problématique n'est pas politique, mais scientifique. Comme l'a dit Albert Camus, "L'écologie devient donc la dernière des sciences, parce qu'elle est la première des morales.". Par conséquent, nous exhortons toutes les parties impliquées à être ouvertes d'esprit et à accueillir toutes les solutions possibles, et à ne pas en rejeter certaines en raison de dogmes.

Actuellement, nous avons créés une dichotomie entre l'efficacité économique et la préservation de l'environnement. Dans un monde où la rivalité internationale économique est primordiale, nous devons trouver un équilibre délicat entre ces deux objectifs. Comment pouvons-nous garder notre économie européenne établie, si dans cette économie globale hautement compétitive, nous sommes les seuls à véridiquement se battre pour la planète, entraînant un sacrifice économique. Ce sacrifice économique, surtout présent durant la production des biens se verra réfléchi dans le marché mondial. Cependant, est-ce possible de limiter cet impact, ou même de le réduire à néant ? Une proposition intéressante serait une sorte de législation européenne qui assure un impact minimum sur l'environnement de la production de bien, et pour toute productions européennes, et pour les biens importés en Europe. De plus, il nous faut un effort global. Un effort unit. Sans solidarité, tout effort ne mènera à néant.

Auparavant négligée, l'impact de la guerre sur l'environnement prend dans le monde d'aujourd'hui une tournure majeure, tel que dans les conflits comme l'Indonésie en

Papouasie, au Moyen-Orient, ou encore en Ukraine. Quel est l'impact de ces conflits sur l'environnement ? Evidemment, lors d'un conflit d'une telle envergure, l'environnement est sans doute *négligé* par les partis impliqués. Toutefois, si, contre toutes attentes, une nation garde l'environnement en priorité lors de son implication dans un conflit, que doit-elle faire si ce n'est pas le cas pour les autres partis ? Présentée avec plusieurs choix, et seulement un doit être choisit. Doit-elle essayer de vaincre en redoublant d'effort sur le plan environnemental afin de compenser les dégâts de ce sacrifice écologique chez autrui ? Ou doit-elle faire de même et sacrifier son respect de l'environnement, pour gagner rapidement et ensuite réduire radicalement les émissions totales sur le conflit ? Toutes ces questions doivent être adressés, mais malheureusement, les réponses nous sont encore inconnues.

Nous, jeunesse d'aujourd'hui, doit veiller impérativement à préserver la planète pour la jeunesse de demain. Il n'est pas durable de réduire nos émissions soudainement quand l'objectif 2050 est imminent, pour ensuite reprendre notre consommation comme avant. Il nous faut un changement d'attitude et d'habitude permanent, pas une solution aussi éphémère que nos ressources fossiles.

Clôturons sur une citation d'Antoine de Saint-Exupéry : "Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants."

Contribution 2 : Halina Laidebeur (1F - section musicale)

[Aidez-nous !](#)

La terre est en feu
Et cela sous nos yeux
Jamais a-t-il fait si chaud,
Sans compter le manque d'eau

Comment pouvons-nous réfléchir à notre futur,
Si le Sud s'enflamme à toute allure.
Les ours qui n'ont plus de domicile,
Ou encore les guerres avec missiles.

J'ai peur
Que je meurs
En toute sueur
À cause de cette chaleur

Quand on était enfant, on nous disait toujours qu'on pouvait tout réussir dans la vie si on n'y croyait. Mais est cela encore vrai ?
Quand j'allume la télé, je vois le feu, quand j'ouvre l'application de nouvelles, je vois la guerre. Quand seront-nous en paix ?
Nous ne voulons plus attendre de mourir, car la nature ne peut plus nous subir.

Nous voulons vivre, profiter de notre jeunesse, mais est-ce possible quand on voit ce qui nous attend ?

Le malheur de la terre, des sociétés en guerre

Laissez-nous vivre notre jeunesse, au moins encore un peu

Vous nous expliquez que nous sommes la génération qui doit tout changer, mais pourquoi pas vous ?

Tout le monde sait, que plus tôt qu'on combat le dérèglement climatique, mieux c'est. Mais alors pourquoi attendez-vous ?

Vous attendez qu'on répare vos dégâts, mais pourquoi ne vous commencez pas ? À partir d'un certain moment, nous ne pouvons plus non-plus vous aider !

On est en train d'être jeté dans un fleuve qui coule à toute allure, alors qu'on essaye de nager contre le flux.

Donnez-nous des bateaux, pour essayer de combattre ce dérèglement ensemble !

On nous oblige à prendre les transports publics, ne plus utiliser de plastique, mais savez-vous qui sont les plus gros pollueurs sur terre ?

Je vous donne un petit indice, ce ne sont pas nous 5.

On renferme les particuliers en oubliant les grosses entreprises.

Coca-Cola Inc, Nestlé, Unilever et tous les autres s'amuse à sponsoriser les COP en oubliant qu'ils sont les plus gros pollueurs du monde.

Vous vous imaginez cela ?

Comment laissons-nous cela passer ?

Ayons honte !

Nous essayons d'améliorer la situation climatique, mais l'argent est plus important.

Combien de millionnaires existent-ils dans notre société ?

Maintenant réfléchissez un peu : combien de planètes « terre » existent-ils ?

Je pense que tout le monde connaît la réponse.

Nous devons arrêter de courir derrière l'argent quand on parle de notre planète !

Oui on connaît vos pensées : mais les jeunes, ils n'y connaissent rien au monde ! Ils ne savent pas commencer de vivre dans une société, sans que leurs parents leur paient toute leur vie. En tant que personne unique, nous ne pouvons rien changer. Ce n'est pas si terrible, en 2009 on a bien survécu la crise économique.

Et alors nous vous disons, arrêtez ! Ce n'est jamais trop tard pour changer les choses. Créez des lois, prenez le train, intéressez-vous aux sujets, ne restez pas assis dans vos bulles confortables, mais sortez ! Commencez à vous engager ! Nous ne demandons pas beaucoup, mais faites-le !

Contribution 3 : Yann De Oliveira Couceiro (1GSPO1 -section G sciences politiques)

Bonjour,

Je m'appelle Yann Couceiro et je suis élève en terminale dans une section G-Sciences Politiques, ici à l' Athénée de Luxembourg. En tant que jeune je suis préoccupé par les effets néfastes sur le climat, engendrés par l'activité humaine et pour cette raison, aujourd'hui, je souhaite aborder un sujet crucial qui se situe à l'intersection de l'activité humaine et le changement climatique : la politique

Le mois dernier, le Luxembourg a connu des élections cruciales. Les programmes électoraux des partis ont abordé la question du changement climatique, reflétant ainsi l'importance de cette problématique dans le débat politique.

Surtout un développement durable pour le futur était au cœur de la campagne électorale. Ce qui est essentiel à souligner, c'est que ces élections nous rappellent que nos choix en matière de gouvernance ont un impact direct sur la lutte contre le changement climatique.

Cela montre que la prise de conscience grandit quant à l'impact de nos actions sur l'environnement.

Cependant, la situation exige plus qu'une simple reconnaissance du problème. Elle exige une réaction immédiate. Les conséquences du changement climatique sont déjà visibles sous la forme de phénomènes météorologiques extrêmes, de montée du niveau de la mer et de perturbation de nos écosystèmes. Pourtant, des solutions existent. Il suffit de les mettre en œuvre et la politique joue un rôle primordial dans cette tâche.

Dans ce contexte, je me permets de vous raconter une expérience personnelle vécue au mois de septembre. Pour vous donner une idée de l'importance d'une intervention politique, laissez-moi vous parler de mon Interrail en Europe. Alors que je voyageais, j'ai été confronté à la complexité de la réservation de sièges sur les différentes plateformes des compagnies ferroviaires. Ce qui m'a frappé, c'est que, par moments, il était moins cher de prendre l'avion, avec une différence de coût considérable, que de choisir le train ou d'autres moyens de

transport. Cette expérience m'a amené à réfléchir profondément à l'impact des choix de transport sur l'environnement et à l'importance cruciale d'une action politique pour amorcer un changement significatif, par exemple au niveau du réseau ferroviaire.

Ceci n'est qu'un exemple où la politique pourrait intervenir de façon immédiate.

J'aimerais conclure par la citation suivante :

« La situation demande une réaction immédiate, mais les solutions existent, il suffit de les mettre en œuvre »

Et personnellement je trouve que l'implication des pouvoirs publics est fondamentale et qu'on pourrait mieux profiter de cette Union européenne pour une meilleure coopération politique.

Merci

Contribution 4 : Lena Kelsen (1GSP01 - section G sciences politiques)

Nous avons peur de l'été, et des autres à venir. Cette année encore, le Luxembourg bat un record et il n'y a aucune raison de s'en réjouir. Avec 19,8°C en moyenne, le mois de juin 2023 a été le mois, le plus chaud jamais enregistré à la station météo du Findel. Soit 3,1°C au-dessus de la moyenne! Celui-ci est, pour l'heure, le deuxième mois, le plus chaud et le deuxième mois, le plus sec depuis 1947.

Il a plu très peu. Seulement 22% de la quantité "normale" pour un mois de juin. Autrement dit, nature et agriculture souffrent. Mais non seulement le mois de juin nous témoigne le réchauffement comme un mois exceptionnel. Prenons le mois dernier, septembre. Avec une température moyenne mensuelle de 17.6 °C, le mois de septembre 2023 est le plus chaud jamais observé au Findel depuis le début des enregistrements en 1947, reléguant ainsi le précédent record survenu en septembre 2006 au second rang (17.5 °C). Ces records sont presque devenus anodins. Pourtant, la fréquence accrue de ces records atteste du dérèglement climatique de la manière la plus tangible qui soit.

Mais il y a quand même encore plein de gens qui veulent me dire que le dérèglement climatique n'existe pas ou qu'on ne peut rien changer.

Voici les 5 excuses que j'entends le plus souvent :

1. Le doomimse ou catastrophisme : 'C'est trop tard, ça ne sera jamais assez.'
2. Le changement est impossible : 'Toute mesure prise pour réduire l'impact CO2 serait contre nature, les gens ne voudront jamais changer'. 'En démocratie, ça ne passera jamais'

3. L'individualisme : 'La responsabilité incombe à quelqu'un d'autre'. 'Le changement viendra uniquement des individus'. À ceux ci je réponds avec *There is no such thing as society. Merci , mais non merci. On ne peut pas demander uniquement aux individus de résoudre un problème systémique.*
4. Le Whataboutisme : Ouais mais la France c'est que 1% des émissions, alors que les chinois, hein ! Faudrait peut-être que eux ils commencent, après on verra'. Ceci est l'argument le plus fréquent. Je suis sûr que tout le monde connaît au moins une personne qui essaye toujours de trouver cette excuse pour ne rien changer. Souvent, c'est le type qui accuse les chinois de polluer, sans comprendre que les chinois polluent en fabriquant des produits de consommation... Qu'il consommera.
5. L'optimisme technologique : « pas besoin d'un changement radical » 'La technologie va nous sauver ! L'avion Zéro carbone sera là en 2035 ! La fusion arrive bientôt !

Les excuses que je viens de citer ne sont pas nouvelles et nous continuerons de les entendre encore une bonne décennie. **Elles sont tout aussi dangereuses que le climato-scepticisme pour la simple et bonne raison qu'elles mènent au même résultat : l'inaction.**

Pour finir avec une citation :

« Vous nous laissez tomber. [...] Et si vous décidez de nous laisser tomber, je vous le dis : nous ne vous pardonnerons jamais ! »